

# Le roi du suspense

**CS/MONTAGNES** A Massongex, Eric Bergerand a préservé son invincibilité dans le championnat suisse de la montagne 2014 mais il n'a pas manqué grand-chose pour que sa série victorieuse s'interrompe.

FRÉDÉRIC DUMOULIN

«**C**e serait bien de passer un week-end tranquille pour une fois!» Cette réflexion d'Eric Bergerand après son succès à Massongex – le 5e de la saison et le 21e de sa carrière «montagnarde» en Suisse – en disait long sur son soulagement et sur le parcours du combattant qu'il venait d'effectuer... pour le 3e week-end d'affilée (après sa mésaventure d'Anzère, il avait dû faire face à un problème d'amortisseur à Osnabrück). En fin de compte, le roi de la montagne a vacillé sur son trône mais, une nouvelle fois, il a fini par triompher. Grâce au précieux concours de son team mais aussi à l'assistance de ses concurrents qui lui ont prêté main-forte au moment critique.

**UNE HEURE DE FOLIE** Le samedi, lors de la course régionale remportée par Christian Balmer, le citoyen de Martigny avait déjà connu son lot de contrariétés («une douille d'amortisseur est tombée dans l'embrayage et j'ai dû remplacer les pignons de boîte», résumait-il). Résultat, une belle partie de mécanique et aucune manche terminée.

Dimanche, le double champion suisse de la montagne sortait dans l'enchaînement gauche-droite situé entre les postes 23 et 24, dans le dernier tiers du parcours. «J'ai voulu freiner, mais le pied est resté coincé derrière la pédale», expliquait-il. Bilan provisoire: une grosse sortie de route et tout le côté avant droit de la monoplace bon pour la casse.

Si tout un chacun s'attendait à voir «Bergus» abandonner, ce dernier ne l'entendait pas de cette oreille. En une heure, il avait fait l'aller-retour vers Evionnaz – où son camarade Cédric Rosaire lui avait fourni des pièces de rechange – et réparé tant bien que mal sa machine, histoire que celle-ci puisse au moins effectuer la 2e ascension. Certes, son chrono n'était pas extraordinaire (1'56"71, à 3"53 de Balmer) mais, au moins, il lui permettait de se qualifier pour la «finale»... Au cours de cette dernière, le pilote de la Lola frappée du numéro 35 écrabouillait (enfin) la concurrence (1'47"11), terminant avec 3"46 d'avance sur Balmer.

2e, ce dernier a préféré jouer la prudence après un tête-à-queue lors du premier essai. Il est vrai que le Bernois a déjà connu deux grosses casses à Massongex au cours de sa carrière et qu'il joue la carte du championnat. Et de fait, en l'absence de Simon Hugentobler, les 14 points récoltés dans le Bas-Valais lui permettent de réaliser une excellente opération comptable.

3e, Joël Grand a accédé pour la 1re fois de sa carrière au top 3 d'une épreuve nationale. Le protégé de Roger Rey y a mis les formes en pulvérisant (1'54"86) le record de classe établi par Patrick Fellay en 2012 (1'57"66). Là aussi, la solidarité entre pilotes a joué à fond car, victime d'un bris de cardans dans la 2e ascension, Grand s'est fait dépanner par... Fellay en personne, qui lui en a prêté un exemplaire avant la 3e. 4e, le pilote de l'Arcobaleno noire a eu quant à lui le mérite de devancer des hommes disposant de machines plus puissantes que la sienne, en l'occurrence



Sorti dans la première manche course (ci-dessus), Eric Bergerand a finalement décroché de haute lutte sa 5e victoire dans le championnat suisse de la montagne 2014. Quant à Patrick Fellay (à droite), il échoue de peu au pied du podium.

Photos Kaufmann



Mickaël Chatelet et Didier Planchamp, 5e et 6e du classement général.

**LA REVANCHE DE NICOLAS** Au 7e rang du scratch (1er E1 et voitures fermées), on retrouvait Gérard Nicolas qui, après ses défaites frustrantes à la Roche et Anzère, a remis les choses au point... avec la manière. Au terme d'un superbe 3e round, bouclé en 2'00"77 (j'ai été performant dans tous les secteurs, depuis le départ jusqu'à l'arrivée», se réjouissait-il), le Vaudois s'imposait sans discussion face à un Bruno Ianniello visiblement démotivé. A signaler que Ronnie Bratschi, une nouvelle fois impressionnant aux essais (2'00"13), a détruit sa boîte de vitesses et n'a pas pu s'aligner en course. On espère pour le jeune Urnais que cette mauvaise série (trois scores blancs consé-

cutifs) prendra fin ce week-end aux Rangiers.

10e du scratch et 3e E1, Martin Bürki s'est montré moins rapide (2'05"90) qu'en 2013 (2'04"53 en E1 0-1600) et 2012 (2'03"37 en IS 0-1600). Le passage en 1601-2000 ne lui aura pas porté chance puisque avec 4 concurrents seulement

présents dans cette classe (6 s'étaient annoncés), il n'inscrit que la moitié des points prévus en Coupe suisse de la montagne.

Vainqueur du groupe IS qui ne comptait que deux (!) inscrits, Werner Rohr, coleader de cette compétition, a connu une mésaventure similaire dans ce 5e épisode du millésime 2014.

La moisson incomplète de Bürki et Rohr profite à Marcel Muzzarelli qui s'est imposé dans la classe 0-2000 du groupe

## RÉSULTATS

Massongex-Vérossaz (3150 m). Addition des deux meilleures manches (meilleur chrono entre parenthèses). Résultats complets sous [www.artm.ch](http://www.artm.ch)

### Tourisme

Gr. SuperSérie, 0-2000 (5 au départ des essais): 1. Muzzarelli, 4'36"22 (2'17"99); 2. Zürcher, 4'39"33 (2'19"10); 3. Béring, tous sur Honda Integra, 4'44"49 (2'21"52); etc.; plus de 2000 (2): 1. Steiner, Toyota Celica, 4'41"28 (2'20"48); etc.  
Compétition, plus de 3000 (2): 1. Mächler, BMW M4, 4'19"65 (2'09"55); 2. Wicki, Mitsubishi Lancer Evo RS2, 4'23"36 (2'11"26).  
M/IS-N/RI (3): 1. Halter, Mitsu Lancer Evo VII, 4'23"64 (2'11"80); 2. Droz, Renault Mégane RS, 4'25"24 (2'12"44); 3. Frossard, Renault Clio, 4'33"17 (2'16"39).  
A/IS-A/R2, 0-1600 (2): 1. Maeder, Citroën Saxo, 4'23"28 (2'11"57); 2. Bertholet, 4'44"41 (2'22"15); 1601-2000 (2): 1. Cravolini, Honda Civic, 4'30"03 (2'14"71); 2. Glassey, Renault Clio, 4'30"71 (2'15"31).  
Inter-swiss (2): 1. Rohr, Toyota Corolla, 4'15"54 (2'07"22); 2. Comby, Porsche 990, 4'34"15 (2'16"54).  
E1, 1601-2000 (4): 1. Bürki, VW Polo MB, 4'12"00 (2'05"90); 2. J. Magnin, 4'16"45 (2'08"17); etc.; 2001-3000 (3): 1. Belton, BMW E36, 4'15"63 (2'07"80); 2. Mariaux, BMW E30, 4'24"01 (2'11"66); etc.; plus de 3000 (8): 1. Nicolas, Ford Escort WRC, 4'03"90 (2'00"77); 2. Ianniello, Lancia Delta S4, 4'06"43 (2'02"95); 3. Frey, Nissan Sunny GTI-R, 4'16"62 (2'08"07); etc.

GT (1): 1. Bühler, Porsche 997 GT3, 4'21"72 (2'10"66).  
Historique (2): 1. Pfefferlé, Porsche Carrera RSR, 4'22"03 (2'10"74); 2. Burkart, Ford Indy Monoposto, 6'43"04 (3'20"78).  
Compétition  
E2-SH (1): 1. Bovier, Austin Cooper, 4'33"21 (2'14"00).  
E2-SG (1): 1. Von Siebenthal, Jema Evo B10, 4'06"19 (2'02"95).  
E2-SS, 0-1600 (3): 1. Grand, 3'50"12 (1'54"86); 2. Fellay, les deux sur Arcobaleno, 3'56"22 (1'58"07); etc.; 1601-2000 (5): 1. Balmer, Tatuus Master, 3'47"28 (1'53"18); 2. Chatelet, Tatuus Renault, 3'57"76 (1'58"31); 3. Planchamp, Tatuus Renault, 3'59"48 (1'59"40); etc. 2001-3000 (1): 1. Bergerand, Lola F99, 3'43"82 (1'47"11).  
Championnat, tourisme  
1. Mächler, 81; 2. Wicki, 73; 3. Muzzarelli, 61; 4. Rohr, 60; 5. Ianniello, 59; 6. Béring, 56; 7. U. Banz, 51; 8. A. Banz, 50; 9. Bürki, 48; 10. Steiner, 46; 11. Halter et Nicolas, 43; etc.  
Compétition  
1. Bergerand, 77; 2. Balmer, 68; 3. Hugentobler, 51; 4. Egli, 35; 5. Grand, 34; etc.  
Coupe suisse  
1. Muzzarelli, 95; 2. Bürki et Rohr, 90; 4. Béring, 75; 5. Zürcher, 53; 6. Buchser, 52; 7. Lanz, 49; 7. Fauler et Fuhrer, 47; 8. Piccinato, 46; etc.  
Prochaine épreuve: St-Ursanne-Les Rangiers, le 17 août; Oberhallau, le 31 août





SuperSérie. Un succès qui doit beaucoup au bris d'embrayage subi par Michaël Béring lors de la 3e montée d'essai: «C'est vraiment dommage parce que j'étais plus rapide aux essais que Marcel (2'17"30 vs 2'18"63). Mais c'est ma faute, j'ai passé le 2e rapport au lieu du 4e», regrette le fils de l'ancien champion d'Europe.

**MÄCHLER BIEN SÛR** Toujours en SuperSérie mais tout au sommet de la hiérarchie, Albin Mächler y est allé de sa petite démonstration en signant une victoire aisée, assortie d'un énième record (2'09"55). Son dauphin, Robert Wicki, n'a certes pas fait mauvaise figure mais il paraît évident que pour battre la BMW M4, il faut que la pluie y mette du sien, ce qui n'a pas été le cas dimanche dernier.

En N/IS-N, la lutte a été féroce entre

Joe Halter, transfuge du A/IS-A, et Michaël Droz, toujours à l'aise sur ce parcours. Au final, le Valaisan ne s'est incliné que pour l'6 face à son rival qui signe son 2e succès de groupe après Anzère.

En A/IS-A, la présence temporaire (une seule manche disputée) de la Citroën DS3 du rallyman Mike Coppens n'a pas troublé le moins du monde Arnaud Maeder. Le Genevois l'a d'ailleurs emporté avec un écart considérable (6"75) sur son suivant Xavier Craviollini.

Mentionnons enfin les succès de Nicolas Bühler en GT et d'Alain Pfefferlé en Historiques, le Sédunois signant, au volant de sa Porsche Carrera quadragénaire mais toujours fidèle au poste un nouveau record de groupe (2'10"74) qui efface des tables les 2'15"78 réalisées par Jean-Romain Crétegnny en 2011.